

Penn ar BD. Bruno Heitz partage sa passion avec les collégiens

Publié le 01 mars 2019 à 17h53 Modifié le 01 mars 2019 à 18h56



Bruno Heitz : « C'est parce que j'aime dessiner que je raconte des histoires ».

L'auteur et dessinateur de bande dessinée Bruno Heitz est intervenu devant trois classes du collège La Tourelle, ce vendredi, dans le cadre du salon Penn ar BD qui se tiendra dimanche.

Près de soixante auteurs et dessinateurs de bande dessinée sont attendus dimanche, à Penvillers, pour la [huitième édition de Penn ar BD](#) qui s'annonce grandiose, cette année plus encore.

Parmi les artistes invités, certains ont accepté de réaliser des interventions dans les écoles pour partager leur passion avec les jeunes Quimpérois. Bruno Heitz est de ceux-là. Il était, ce vendredi, au collège La Tourelle, pour rencontrer des élèves de 4^e autour de son travail sur « Un privé à la Cambrousse », de 5^e sur « Le roman de Renard » et de 6^e sur les « Fables de la Fontaine ». En effet, l'homme a publié chez Casterman, en 2018, sa vision très personnelle des écrits du poète français du XVII^e siècle, sans en changer une ligne. Devant la vingtaine d'élèves passionnés, bien préparés par leur enseignante de français, il a proposé un cours magistral dessiné de presque deux heures qui s'est conclu par un échange constructif. « J'aime intervenir dans les écoles, c'est quelque chose que j'ai beaucoup fait à une période où mes droits d'auteur ne me permettaient pas encore de vivre de la bande dessinée », souligne-t-il.



Très attentifs, les élèves de la classe de 6B du collège La Tourelle ont eu l'honneur de manipuler des planches originales de Bruno Heitz. (Le Télégramme/Lannig Stervinou)

La bienveillance et le respect

Dans un premier temps, le dessinateur a expliqué les différentes périodes de sa vie d'artiste en réalisant, à main levée, une fresque regroupant ses personnages les plus célèbres : de Jojo aux cochons gangsters en passant par Louissette la taupe. Une véritable œuvre à part entière que la classe aura le plaisir de pouvoir continuer à admirer. Les élèves étaient munis de feuilles à dessin et de crayons et certains, plus motivés que d'autres, ont essayé de copier le travail du maître avec plus ou moins de succès.

Toujours bienveillant, Bruno Heitz n'a pas été avare en compliments. « À cet âge, ils adorent encore dessiner. Ils ont gardé ça de l'enfance. Quand ils dessinent, ils sont complètement dans leur monde », constate-t-il. « Nous avons pour objectif la lecture, que les élèves aiment lire. Et la bande dessinée est un bon moyen d'y arriver, particulièrement pour ceux qui rechignent un peu à ouvrir un livre », explique Valérie Le Borgne, principale du collège La Tourelle.

C'est la deuxième année consécutive que l'établissement participe à ce type d'événement « porté par l'AIPE (Association indépendante des parents d'élèves) », dans le cadre du salon Penn ar BD.